

Une Veille de Jour de l'An

sous sa bénédiction... Les pauvres gens avaient même ménagé une petite surprise à leur bienfaiteur, et la voix frêle, mais expressive de Valérie, chanta, avec élan, un cantique, soutenue par l'harmonium.

... Quel que fût leur passé, quel que dût être leur avenir, pour une heure, un rayon de Dieu éclairait ces âmes, ramenées à la douceur des meilleurs souvenirs de leur enfance.

Et l'abbé Lamier, dans l'extase de la miséricorde et de l'amour, levant ses yeux éblouis vers la voûte, crut voir, en cet instant sacré, parmi des ailes d'anges frissonnantes et des scintillements d'étoiles, le sourire lumineux du Sauveur qui marchait sur les routes de Samarie et de Galilée, entouré de miséreux et de gens de rien, et dont la femme pécheresse essuyait les pieds meurtris avec sa longue chevelure d'or.

A Propos de l'An Nouveau

Comme une lampe se consume,
L'An caduc s'éteint, épuisé,
Faisant place au bébé rosé
Qui se dégage de la brume.

Et, délaissant ce moribond
Qui ne promet plus de frairies,
Nos regards et nos flatteries
Se tournent vers cet enfant blond.

Ingratitude? Non pas! Rêve,
Soif d'Avenir et d'Inconnu
Désir vivace et continu
De l'heure où le souci fait trêve.

Car l'An neuf, ainsi qu'un drageoir,
Nous offre, de ses doigts d'aurore,
Le divin coffret de Pandore
Où gît notre éternel Espoir.

Berthe DANGENNES.